

Armez-vous de cette presse dont Satan s'est emparé pour corrompre les âmes. Qu'elle soit entre vos mains comme la lance de l'Archange qui frappe l'ennemi du Christ et guérit les plaies qu'il a faites.
(P. Monsabré, O.P.)

LE NICOLETAIN

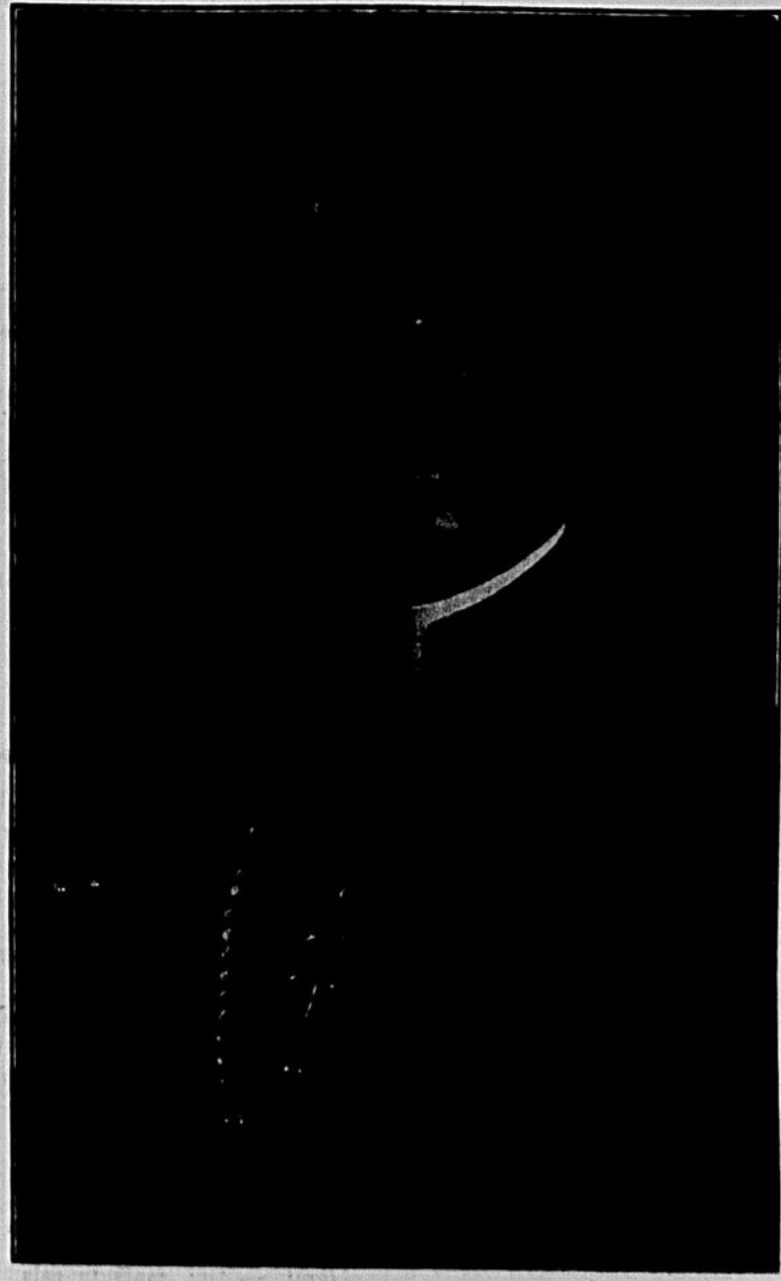
ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

ABONNEMENT:
Un an: \$1.00
Six mois: .60
Etats-Unis
Un an: \$1.50
Six mois: \$1.00

JOURNAL BI-MENSUEL.

NICOLET, MERCREDI, 18 AVRIL, 1934.

Camille DUCUAY, Dir.-Prop.



Son Em. le Cardinal Villeneuve

LE CARDINAL à NICOLET

Un Evénement Heureux

Les oeuvres inspirées par Dieu ne sont jamais vouées à l'échec, parce qu'elles portent en elles-mêmes des principes de vie.

La Providence, dont les décrets sont insondables, avait décidé que l'immensité des océans ne resterait pas une barrière infranchissable, ni un obstacle permanent à la diffusion de l'Evangile.

Une heure sonna où se levèrent des explorateurs au courage grand comme la mer, des apôtres au coeur de feu, tous capables de mesurer les dangers, de dédaigner le péril, avec la détermination, la force, l'intrépidité de la bravoure.

C'est sous le souffle de cette inspiration, et pour répondre aux données du plan divin, que Cartier aborda la terre d'Amérique en 1534, tandis qu'un peu plus tard, le 17 juin, 1659, le grand Evêque Montmorency-Laval touchait le rocher de Québec, le Cap Diamant.

Le premier Evêque de Québec, n'était pas venu planter ici un arbre stérile. La sève en était généreuse et féconde, comme tout ce qui naît de la Foi. L'arbre arrosé de sueurs et de sang, a poussé des racines profondes dans le sol. Ses rameaux, bercés au souffle de la prière et du sacrifice, ont rempli l'air pur et vivifiant de la Nouvelle France d'un grandiose chant d'espoir. Au rythme de cette harmonie inspirée, d'autres ouvriers se sont mis à l'oeuvre. Forts du même idéal, imbus des mêmes salutaires principes, ils ont édifié l'Eglise Canadienne, avec le résultat qu'après trois siècles, le même triomphant Credo vit dans les coeurs, s'épanouit sur les bouches, d'un océan à l'autre.

C'est cette belle succession que l'Eminentissime Cardinal Rodrigue Villeneuve vint recueillir, le 24 février, 1932. Depuis, tout en contemplant les splendeurs de l'admirable moisson laissée à ses soins, notre jeune Cardinal s'est montré digne en tous points des Laval, des St-Valier des Baillargeon, des Sinai, des Plessis, des Tachereau, des Bégin et des Rouleau.

Consignons ici quelques notes biographiques sur Celui qui la population nicolétaine aura le grand honneur de recevoir, dimanche, le 22 avril.

Rodrigue Villeneuve est né à Montréal, en 1883. Il est issu d'une modeste famille d'ouvriers, dont toute la richesse consistait dans l'honnêteté et la foi inébranlable. Il fréquenta d'abord l'école Plessis, dirigé par les Rv. Frs. des Ecoles Chrétiennes. Dieu veillait sur le jeune écolier qui, à dix-sept ans, fait son entrée chez les Oblats de Marie-Immaculée, où il fournira une remarquable carrière. Ordonné prêtre, en 1907, le Père Villeneuve, nanti des doctorats en Philosophie, en Théologie et en Droit Canonique, se voit nommé professeur au Scholasticat d'Ottawa. En 1920, le Rv. Père Villeneuve devient Supérieur de son Scholasticat, puis Doyen de la Faculté de Théologie d'Ottawa. Malgré ses lourdes responsabilités, et un travail gigantesque, son activité lui fait faire de nombreuses incursions dans le domaine intellectuel et social. A cette époque, il faisait déjà partie du Conseil Supérieur des Syndicats Catholiques et de la Commission Permanente des Semaines Sociales du Canada. Il est aussi Président de la société Thomiste de l'Université d'Ottawa et membre fondateur de l'Académie Canadienne St-Thomas d'Aquin. Voilà bien la préface d'un grand évêque.

Le 3 juillet, 1930, il est promu au Siège Episcopal de Guelphburg; et quinze mois plus tard, Québec a enfin la joie et le privilège de le posséder pour présider à ses destinées religieuses.

Voilà, bien brièvement, va sans dire, les grands traits de la carrière de Cardinal que nous acclamons avec enthousiasme dans quelques jours. Les événements heureux sont les sourires gracieux du temps. Sans eux la vie serait d'une désolante monotonie. Saluons donc avec une émotion, faite de joie et de respect et d'admiration, l'aurore prochaine du jour rayonnant de lumière qui poindra au ciel Nicolétain, le 22 avril, 1934: jour mémorable, béni, qui nous permettra de présenter nos respectueux et modestes hommages à l'éminentissime Cardinal Villeneuve.

Notre journal, malgré son humble cadre d'action,

Bienvenue
à l'Eminentissime Cardinal
Rodrigue Villeneuve
Le Nicolétain.

Paresse intellectuelle

Souvent, ceux qui ont à coeur l'avenir du peuple canadien français ont signalé la paresse intellectuelle comme le défaut dominant de tous ceux qui ont fait des études supérieures.

Même si les étudiants à l'université ou dans les autres institutions d'enseignement supérieur manifestent une application, des dispositions réelles et du talent, il est extrêmement rare que l'un d'eux, son diplôme obtenu, se sente attiré vers des études plus avancées, une formation plus complète. En général, c'est la négligence qui commence, la médiocrité satisfait et oisive.

En d'autres termes, nous avons un très grand nombre de personnes de talent qui sont distinguées dans leurs études; mais nous avons très peu de spécialistes d'autorités, d'artistes complets, de savants renommés. Pour attendre à ces hauteurs, il faut du travail et des sacrifices; il faut surtout la volonté de se perfectionner en admettant qu'on n'a pas encore atteint le sommet.

Parlant aux membres et aux invités du Cercle Universitaire de Montréal S. Em. le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec a souligné énergiquement cette faiblesse chez nous. Il dit entre autres choses:

"Où sont nos travaux vraiment personnels, qu'on puisse mettre en regard des productions de la science européenne, et, pour nous, de la pensée française? Où sont nos docteurs dont les oracles laissent tomber toute une trainée de lumière? Où sont nos auteurs qui auront le droit de passer à la postérité? Où sont nos vrais maîtres, en un mot, les hommes comme on dit dont le métier est de penser? Il en est quelques-uns, on les compte sur une main et il reste des doigts, à peu près en chacune des Facultés universitaires. Je ferai les aveux qui me sont les plus pénibles. En théologie, je trouve beaucoup d'essais, nous avons quelques esprits bien formés; je ne connais à la vérité qu'un auteur dont la modestie reconnaît les limites de son oeuvre, mais que nous devons estimer un maître, Monseigneur Louis-Adolphe Piquet. En philosophie, je cherche; le maître est à venir. En histoire ecclésiastique, j'en sais un véritable, mais à qui sa santé ne permet point de produire. En droit, en médecine, dans les divers arts et génies, je vous laisse à juger. Je signale comment des installations comme la Station biologique des Trois-Pistoles — vous en avez d'analogues en leur genre, — sont de nature à nous en exercer. En économie, politique et sociale, il a M. Montpetit. En histoire canadienne, M. l'abbé Groulx. En botanique, le Frère Victorin.

J'en omets, sans doute, et à ceux-ci je demande pardon. Mais ils ne sont pas nombreux. J'en suis sûr, ils partagent ma sévérité; nous avons trop peu de penseurs authentiques. Je le réitère, très nombreux sont nos hommes à qui l'Université a commencé de donner une formation supérieure. Il en est trop peu qui l'aient achevée." C'est paroles sont très sévères, mais elles sont justes.

On en content trop volontiers d'un à peu près d'une demi-compétence, d'une formation tronquée. A peine un artiste a-t-il reçu un accueil flatteur d'un public bienveillant, il cesse tout travail. Il devient professeur ou virtuose, ne sortant que bien rarement d'un milieu extrêmement restreint, ne s'imposant pas par la force de sa supériorité, se contentant de briller dans une petite école.

Nos médecins, nos avocats, nos écrivains, nos savants dans tous les domaines font de même. Souvent, c'est le souci du pain quotidien qui constitue l'obstacle insurmontable; mais on se contente de peu, surtout dans la vie intellectuelle.

Dignité de l'évêque

Quelle est grande la dignité de l'Evêque! "Qu'on ne me parle ni de trônes ni des diadèmes de ce monde, écrit saint Jean Chrysostôme, la grandeur du sacerdoce dépasse toutes les grandeurs de la terre." Si cette parole s'applique au simple prêtre, ne vous semble-t-il pas surtout désigner le prêtre par excellence: l'Evêque? Quand l'huile sainte a coulé sur son front, quand sa tête est ornée de ce diadème qui rappelle les rayons de feu qui scintillaient à la tête de Moïse descendant du Sinai, ne voit-on pas resplendir en lui l'éclat de cette chose auguste que les âges de foi désignaient par le nom de "seconde majesté"; la première, c'est l'auguste et admirable majesté de Dieu! L'Evêque est en effet la plus haute personification de Jésus-Christ.

Jamais vous n'aurez l'idée totale et complète de ce qu'est l'éminente dignité épiscopale au regard de l'Eglise et des âmes éclairées des lumières de la foi. Il faut même croire qu'elle touche de près à la dignité divine, puisque l'apôtre S. Pierre appelle Jésus-Christ l'Evêque de nos âmes: "Conversi estis ad pastorem et episcopum animarum vestrarum".

Je ne m'étonne donc plus d'entendre l'illustre cardinal de Poitiers en parler de la sorte: "La race d'Adam ne peut monter plus haut dans l'ordre des choses surnaturelles. Quand elle est arrivée là, elle n'aperçoit au-dessus d'elle que l'humanité du Verbe fait chair et la dignité de la maternité divine".

Un jour, un évêque, au

forçément restreint, se sent grandir et tout orgueilleux à l'idée d'avoir l'honneur de précéder les acclamations des diocésains de Nicolet, pour dire bien haut: Béni et vénéré soit Celui qui vient nous apporter le charme captivant de sa haute personnalité, le réconfort de sa parole autorisée, les précieuses bénédictions dont son noble et grand coeur est rempli.

Vive le Cardinal, Fils Bien-Aimé du Pape!

Camille Ducuay

Quia quem meruisti portare, alleluia!
Resurrexit sicut dixit, alleluia!

Ora pro nobis Deum, alleluia!
La mélodie grégorienne ne fait-elle pas carillonner ces syllabes cristallines où se jouent, toutes légères, les petites voyelles e et i?

Ce sont encore des mots de liesse que redisent les versets, répons et oraisons; c'est de la joie qui se répète coup sur coup et sans fatigue, comme un enfant qui bat des mains pour acclamer sa mère.

La tradition rapporte que les anges chantèrent le début de cette antienne lors d'une procession organisée par le Pape saint Grégoire pour la cessation de la peste qui ravageait alors la ville de Rome. L'on portait en tête le tableau de la Vierge attribué au pinceau de saint Luc, et l'on parvenait au mausolée d'Adrien, lorsque des voix angéliques entonnèrent la louange de leur Reine. Quand elles se furent tues, le Pontife, transporté d'une sainte allégresse, osa unir les supplications des hommes à l'hymne des anges et s'écria:

Ora pro nobis Deum, alleluia!
Il aperçut alors, sur la cime du mausolée, l'ange du Seigneur remettant l'épée au fourreau, tel qu'il y est représenté de nos jours; l'intercession de Marie avait mis fin au fléau.

Ainsi les anges et le Pape, les cieux et la terre s'étaient unis ce jour-là pour offrir à la Mère de Dieu cette fleur de feu et de louange. Et chaque année, au temps de Pâques, le même concert se renouvelle pour qu'ici-bas les fidèles élèvent leurs âmes vers le ciel.

Cette harmonie de la terre et des cieux, pourrait-on la souhaiter plus étendue et plus stable? Notre monde ne serait-il pas moins une vallée de larmes si la louange céleste y faisait plus souvent et plus fortement entendre ses consolantes mélodies?

Hélas! l'homme ne sait pas assez goûter les choses d'en haut: *Quae sursum sunt sapienter*. Les soucis terrestres le pressent de tous côtés, sans doute, mais il oublie trop souvent qu'il gagnerait à "chercher d'abord le royaume des cieux".

Pour en retrouver le chemin, en oubliant les tristesses de la terre, qu'il commence par s'oublier lui-même pour penser à sa Mère, à la joie si grande qu'il ressentit au matin de Pâques, il y a dix-neuf cents ans: qu'il la complimente au sujet de la paix et du bonheur si mérités qu'elle goûta au lendemain de sa douloureuse Compassion, par laquelle elle nous enfanta à une vie nouvelle dans le Christ.

Les fils de Marie seraient-ils les derniers, parmi les créatures, à chanter les louanges désintéressées de leur Mère du ciel?

Le Pape loue les journaux

L'histoire de l'Eglise s'est enrichie d'un nouveau chapitre aujourd'hui, lorsque S.S. le Pape Pie XI a reçu en audience cet après-midi les correspondants des journaux étrangers. C'est la première fois qu'un Pape les reçoit en groupe.

Sa Sainteté a fait un éloge bien senti des journaux, et a remercié les journalistes pour leur travail durant l'Année Sainte mondiale.

L'audience eut lieu dans la salle du Consistoire. Les correspondants de 25 pays portaient tous l'habit de soirée (à suivre sur la dernière page)

Joie et louange

Avez-vous éprouvé plus purs tressaillements d'allégresse qu'en entendant chanter le *Regina coeli*? Ecoutez cette petite merveille d'antienne, cette portuse de joie toute émailée d'Alleluia sertis en des phrases très brèves, aux notes claires et rapides: *Regina coeli, laetare, alleluia!*

5c
CIGARES WHITE OWL
IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED - MONTREAL

TELEPHONE 170
DOCTEUR PAUL-MARC ST-PIERRE
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-chirurgien-assistant à l'Hôtel-Dieu de Montréal.
Ex-assistant professeur d'Anatomie à l'Université de Montréal.
Chirurgien à l'Hôpital du Christ-Roi de Nicolet.
RUE BRASSARD, NICOLET, P. Q.

TELEPHONE 81
DOCTEUR GEORGES-ETIENNE ROY,
Ex-Etudiant de l'Université de Paris
SPECIALITE: Chirurgie générale, Urologie, gynécologie.
Chirurgien à l'Hôpital du Christ-Roi de Nicolet
RUE NOTRE-DAME, NICOLET, P. Q.

Cartes Professionnelles

Honoré Grenier
B. A., LL. L., G. R.
AVOCAT
Nicolet, P. O.
Sec. des Commissaires Civils
— Diocèse de Nicolet

J.-Alfred Gaudet
AVOCAT
NICOLET

RUE NOTRE-DAME TEL. 100
Paul-A. Trahan,
B.S., LL.B.
Avocat — Barrister
Nicolet, P. Q.

Henri R. Dufresne
LL.B.
NOTAIRE
Syndic autorisé de la loi de faillite
Rue N.-Dame Nicolet

Gérard BOYER
Notaire
Rue Léon XIII
Nicolet P.Q.

Dr Harry SMITH
Rue Brassard
NICOLET

Dr Hervé Charland
Dentiste
Premier bureau de dentiste ouvert à Nicolet.
Rue Notre-Dame Nicolet

Téléphone 106 B.P. 300
Dr MORAS MANSEAU
D.D.S., L.D.S.
Chirurgien Dentiste
Tous nos travaux exécutés sans douleur, satisfaction assurée, téléphonez ou écrivez pour condition et rendez-vous.

Rue Panet Tél. Local
Dr H. Chatillon
Dentiste
B. A. L.C.D. D.C.D.
En face de l'hôtel de ville
Nicolet, P. Q.

Tél. No 163
Dr J.-N. Demers, M.D.V
Médecin Vétérinaire
Rue Plessis
Nicolet, P. Q.

Rodolphe Duguay
Artiste - Peintre
NICOLET

Funérailles de M. l'abbé Hervé Levasseur, ecclésiastique

Le 26 février 1934, la mort venait ravir à l'affection de tous les siens et à l'estime de tous ses confrères et amis, M. l'abbé Hervé Levasseur, eccl. fils de M. et Mme Georges Levasseur née (Emma Lemire), décédé à l'âge de vingt-deux ans à l'Hôpital du Christ-Roi de Nicolet.

Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, ses sœurs: Jeannette, Thérèse et Georgette, son frère: Charles une sœur: Madame Albert Héroux (Germaine) un frère: Auguste. Ces deux derniers de Drummondville.

Les funérailles ont eu lieu mercredi, le 28, dans sa paroisse natale La Baie-du-Fleuve, au milieu d'une affluente considérable de parents et d'amis.

Le chœur de chant sous l'habile direction de M. Ant. Elie, M. P. P. rendit la messe des morts de Perreault.

M. l'abbé Joseph Bourgeois, professeur et directeur du Grand Séminaire de Nicolet, présida à la levée du corps, M. l'abbé Chs. Edouard St-Germain, curé de Ste. Monique chanta le service solennel assisté de MM. les abbés Ant. Parenteau, professeur, et de Ls. Alex. Proulx, eccl., Servaient comme cérémoniaire, thuriféraire et acolytes quatre confrères du défunt: MM. les abbés Edgar Foucault, Jules Tourigny, Jules Thibodeau et Irénée Gauthier.

Deux messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Ernest Proulx, procureur du Séminaire, et Agénard Thérèse, vicaire à Yamaska; aussi deux confrères du défunt servirent leur messe: MM. les abbés Isidore Lauzière et Roland Desharnais, eccl.

Le cantique "Vierge Sainte" d'Ed. Missa, chanté par l'oncle du défunt M. Antonio Elie, M. P. P., fut des plus appréciés. Prenaient place au chœur: MM. les chanoines J. Bourgeois, L. C. C., Mgr. F. Albert St. Germain, P. D. de Nicolet et Antonio P. Gouin, curé de La Baie.— MM. les abbés Henri Bernier, S. Th. D., professeur; Adélar Desrosiers, Ls.-L., Préfet des études; Robert Charland, S. Th. D. L.-in Script, professeur; Arthur Girard, S. Th. D., directeur des élèves; Georges Côté, professeur; G.-Etienne Roberge de l'Évêché, représentant Son Excellence Mgr. J. S. H. Bruneau; J. Descoleaux, vicaire de St. François; Ernest Poirier et Arthur Béliveau, vicaires de La Baie.

Portaient le cercueil: MM. Bruno Gaya (un confrère); Dollard Gouin, Joseph Palterson, Laval Allard, Armand Manseau et Lucien Breton.— Portait la croix: M. Louis Jutras.

La collecte durant le service fut faite par deux confrères: MM. J. André Vigeant, E. E. D., et Ls. Philippe Courchesne, pharmacien de Montréal.

Le deuil était conduit par son père: M. Georges Levasseur, ses sœurs: Jeannette, Thérèse et Georgette, son frère: Charles, et par M. et Mme Albert Héroux, M. et Mme Auguste Levasseur.

Ses oncles et tantes: M. et Mme Nap. Therrien, Madame Raoul Lemire, M. et Mme Evariste Dubuc de Nicolet, M. et Mme Edouard Lemire, Madame et Monsieur Antonie Elie, Membre à la Législature de Québec, M. et Mme Norbert Jutras de La Baie, Mme Vve.

On redoutait la mort

Hélène, fille de M. et Mme Soisson, tous d'accords, assurent qu'ils sont maintenant les gens les plus heureux du monde. Hélène, leur unique enfant, fut ramené à la santé. A l'âge de seize ans, Hélène devint malade, et durant quatre années, sa santé s'altéra considérablement. Elle finit par perdre toute espérance, et préféra la mort à la torture qu'elle endurait chaque jour. Apparemment rien ne devait la soulager, et les médecins ne donnaient pas la véritable diagnostic. Les parents dépensèrent tout leur argent; ils vendirent leur maison, et mirent tout au monde pour sauver leur enfant. Mais rien n'y fit. Un jour, un ami de la famille se présenta, un peu timide, et leur fit lire un entrefilet découpé d'un journal. Cette annonce montrait les différents formes d'un ver solitaire, les symptômes qui révélaient l'existence de ce monstre. Ayant comparé les conséquences de la maladie d'Hélène, et les indications mentionnées dans l'annonce, le père écrivit le soir même pour se procurer le remède annoncé, qui leur arriva au bout de quatre jours. Depuis, Hélène s'est rétablie rapidement; les couleurs sont revenues à ses joues; et bien qu'elle n'ait repris que onze livres et qu'elle soit encore un peu faible, il n'y a aucun doute qu'elle s'achemine vers une guérison complète.

CRISES D'EPILEPSIE CAUSEES PAR LE VER SOLITAIRE

Plusieurs médecins assurent que certaines crises épileptiques sont causées par la présence du ver solitaire dans le canal d'élimination. Ils en sont tellement certains qu'ils croient de premiers nécessité d'examiner le patient atteint de crises épileptiques à l'effet de s'assurer s'il n'a pas le ver solitaire. Ainsi, on peut s'étonner des opérations et des années de traitement en chassant du système ce monstre terrifiant, le ver solitaire. Les médecins, qui constatent le mal causé par ce terrible parasite intestinal, font tout en leur pouvoir pour débarrasser l'humanité de ce fléau; malheureusement, le patient attribue plutôt sa maladie à toute autre cause.

Des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants souffrent et sont traités pour différentes maladies, tandis que le ver solitaire est l'unique cause de leur mal. Le plus sûr indice de l'existence de ce terrible monstre, c'est l'élimination d'un certain fragment. Les symptômes sont la perte d'appétit, des glotonneries occasionnelles, langue épaisse, saignements, maux de dos, des membres, des jambes, étourdissements, maux de tête, faiblesse, l'estomac indolent après avoir bien mangé, vomissements, toux, l'estomac semble pesant, bouffi. Parfois un glissement sensible de l'estomac à l'est. L'estomac, avec quelquefois une sensation de mouvement dans la gorge. Le patient a une peau jaune, perd ses poids, a un mauvais hâle, crache souvent, est absolument sans ambition, sans désir de travailler, et devient paresseux. L'épilepsie est reconnue pour avoir été causée par ce monstre de l'humanité, qui croît jusqu'à une longueur de 50 pieds. Quand il se glisse dans la trachée-artère, il suffoque sa victime. Débarrassez-vous de ce monstre avant qu'il n'ait entièrement votre santé. Envoyez \$5.00 pour un traitement de laxatif si vous désirez être débarrassé de ce terrible parasite. Laxatif sans danger même si vous n'avez rien de ver.

Vendu seulement par le US Laboratory, 433 USL Bldg., Box 2006, Hollywood, Calif. Ne se vend pas chez les pharmaciens. Mentionnez l'âge et le sexe. Laxatif est composé sur commande, spécialement pour vous. Nous ne l'envoyons pas C.O.D., nous enverrons le remède tout accompagné la commande. Pour assurer le paquet, envoyez 25 cts extra. Le paquet, débouché, est entretiel, et conservez-le. Il pourra être utile à quelqu'un plus tard. Montrez-le à quelque personne atteinte du mal, et elle vous remerciera de lui avoir rendu un si grand service.



Achetez une boîte de Capsules Antalgine. Elles sont très faciles à prendre, préviennent les rhumes et soulagent vite les douleurs.

ANTALGINE EN VENTE PARTOUT 25¢

Laurent Desaulniers de N. D. de Pville, Mme Vve. Gilbert Parenteau de Dville M. et Mme Joseph Lamy des Trois-Rivières, Mlle Hedwige Levasseur de Montréal, M. et Mme Omer Levasseur des 3 Rives, M. et Mme Hormidas Levasseur de La Baie, Mme Henri Dufresne de Lachine et Mme Auguste Levasseur de Montréal.

Ses cousins et cousines: Rév. Sr. Eustelle de l'Eucharistie des SS. de l'Assomption, M. et Mme Antonio Blondin, Mesdames Maurice Béliveau, Roland Rousseau, Emile Caron.— Mesdemoiselles Annette et Angeline Therrien, Claire Dubuc, Marcel Lemire de Nicolet, Gertrude Lemire, Marie-Paule, Céleste, Gabrielle et Thérèse, Él. Pauline Jutras et Rose-Eva Levasseur de La Baie.— Messieurs Fernand Therrien Robert, Raoul et Paul Dubuc de Nicolet, Chs. Edouard Lemire, Jean-Marc et Robert Elie, André Jutras, Chs. Edouard, Fernand, Léo, Raoul, Robert Levasseur de La Baie Paul Levasseur et Jos. Biron de Drummondville.

Ses petits cousins et cousines: M. et Mme Wilbrod Desaulniers de N. D. de Pvi. Simone, Bernadette, Hamilton et Bertrand Courchesne de St. Zéphirin, Mlle Fernande Vigneault de St. Valère.

On remarquait aussi dans l'assistance deux autres confrères: MM. Jean-Marie LeBleu, E. E. M. de Québec et Donat Pélissier de Yamaska Est.

De Nicolet: M. et Mme Arthur Martin et leur fille Gertrude, Mme Adélar Héroux, Mme Lorenzo Rousseau, Mme Lucien Allard, M. Zéphirin Roy.

De Pierreville: Mesdemoiselles Thérèse Janelle et Yvette Plamondon.

De La Baie: Les Rév. SS. de l'Assomption, les Rév. Frères des Ecoles Chrétiennes et leurs élèves; M. et Mme Pierre Jutras, M. et Mme Oclave Pelletier, M. et Mme Louis Allard, M. le Dr et Mme Alp. Lemire, M. le Notaire et Mme Urbain Fréchette, M. et Mme Ernest Drouin, M. et Mme Omer Drouin, M. et Mme Zéphirin Proulx, M. et Mme Léonidas Proulx, M. et Mme L. R. Lefebvre, M. et Mme Alphonse Proulx, M. et Mme Emmanuel Lemire, M. et Mme Philippe Breton, M. et Mme Lorenzo Gouin, M. Nap. Benoît, M. Trefflé Manseau.— Mesdames Arthur Caron, Arthémie Descôteaux, Emile Péroquin, Lorenzo Trotier et Nap. Bélisle.— Mesdemoiselles Jeanne, Fernande et Marthe Jutras, Simone Pelletier, Berlamon Jutras, Bernadette Lefebvre, Jeanne et Rachel Breton, Yvette, Colette et M. Blanche Proulx, Claire Lefebvre et Yvette Caron, Germaine Manseau, Berthe Lacer-

ment, Rita Benoit, Rita Poirier, Pauline Lemire, Anne-Marie Alie, Lucile Côté, Thérèse et Geneviève Hébert, Jeanne et M. Flore Bélisle, M. Flore Salois et Prudentienne Duplessis, etc., etc., etc., Messieurs Jules Jutra, Jérôme Pelletier, Gilles Allard, Gustave, René et Roland Bélisle; Roland, Bertrand, Justin, Gilles, Le Philippe, Benoît; Lionel, René et Marcel Allard, Romuald, William et Ernest Manseau, Julien Lemire, Guy Salvas, Paul Verville, Gaston Duplessis, etc.

Autres confrères n'ayant pu venir au service et ont envoyé leurs sympathies. Un cousin: Marcel Dubuc, de Nicolet, fr. Gustave-Marie Picher, O. P., fr. Bertrand-Marie Boisvert, O. P., fr. Jean-Dominique Barry, O. P. du Couvent des Dominicains d'Ottawa, Confrères Oblats: Lionel Joyal, Hubert Marcotte, Marcel Duquay du Scolastic de Richelieu, MM. les abbés Gérard Chartier, eccl., Séminaire de Québec; Gratien Lauzière, St. Sauveur des Monts; Georges J. Girouard, Gr. Séminaire de Montréal, MM. Georges Rousseau de l'Ecole-Normale de Montréal, Gérard Bergeron, prof. laïque, Victville; Paul-Emile Gaya de Ste. Perpétue; Jacques Trahan de Ste-Anne; Stevens Vincent E. Agr. de Québec; Bruno B. Desrochers.

"Aux nombreuses marques de sympathies reçues par la famille, nous joignons nos plus sincères condoléances".

Voici un bref résumé de l'Oraison funèbre prononcée par M. l'abbé Ad. Desrosiers, Préfet des Etudes au Séminaire de Nicolet, sur le jeune abbé Hervé Levasseur, Eccl.,

"Consummatus in brevi, explevit tempora multa"

"Bien qu'ayant peu vécu, il a couru une longue carrière".

Mes bien chers frères, Nous serait-il permis en présence de cette tombe à peine fermée sur un être qui nous est cher à tous, à la face des saints autels, dont il s'appropriait à gravir les degrés pour offrir au Dieu de sa jeunesse, le sacrifice qui rachète et qui sauve; nous serait-il permis, dis-je, en présence de ses parents, de ses confrères et de ses amis, de rendre un témoignage ému de sympathie à celui qui fut l'un de nos ouvriers, sur qui nous fondions de grands espoirs, de rappeler brièvement la carrière du disparu et de tirer pour notre propre édification quelques leçons de cet événement si tragique.

Né, il y a près de vingt-trois ans, de parents chez qui la foi est une vertu de race, le jeune Hervé trouva au foyer paternel des exemples de vie chrétienne qu'il n'a jamais oubliés. Il nous arrivait au Séminaire de Nicolet en septembre 1924 pour commencer ses études classiques. Tout de suite, ses directeurs et ses supérieurs remarquèrent chez ce nouvel élève sa piété qui faisait de lui un écolier modèle. Ses qualités d'écrit le placèrent à la tête de sa classe, place qu'il occupa jusqu'à la fin de ses études; cependant que son bon cœur en fit l'ami recherché de tous ses condisciples. Et quand, en Rhétorique, il fallut organiser le "Conventum" et choisir le président, tous les suffrages le portèrent unanimement à ce poste d'honneur.

Puis un jour arriva, la retraite de Pâques 1932, qui est le moment de décider sa vocation. Devant Dieu et sa conscience, guidé par un sage directeur, il accepta de se donner à Dieu et d'être un jour prêtre.

Appelé à faire partie du personnel du Séminaire, il s'adonna de tout cœur aux charges d'enseignements et de surveillance qui lui furent confiées.

Cependant depuis quelques années un germe délétère de maladie interne minait sourdement les forces et les énergies du jeune abbé Levasseur. Et, malgré les bons soins, malgré plusieurs consultations répétées chez plusieurs médecins, il fallut prendre le chemin de l'hôpital. La maladie continuait son œuvre, en dépit de l'intervention chirurgicale, et l'abbé Hervé Levasseur rendit sa belle âme à Dieu au matin du 26 février.

Mais à ce grand départ le malade était bien préparé. Pas un instant il eut peur de mourir. Pas un instant il regretta de partir si jeune, pas un instant il s'attacha à la vie. Pas une parole de douleur, si ce n'est quelques plaintes arrachées sous la dureté de la souffrance; pas un instant d'inquiétude sur son éternité. Il savait où il allait. "Je m'en vais au ciel", déclarait-il, à son directeur spirituel. Et cela tout bonnement, tout simple-

ment, comme parle l'enfant plein de confiance en son Père au ciel.

Puis il entre en agonie; on récite les prières de la sainte liturgie et pendant ce temps il expire doucement, comme un cerje qui s'éteint.

Mes bien chers frères. Comment expliquer une épreuve si cruelle pour des parents?— Comment expliquer que Dieu appelle à lui ce jeune abbé pres de gravir les degrés de l'autel, ou il aurait offert le saint sacrifice qui sauve les âmes, dont la main levée au tribunal de la pénitence aurait absous le péneur et l'aurait remis en grâce avec Dieu et dont la parole évangélique aurait nourri les âmes de la parole de Dieu?— Mystère impénétrable et que Dieu seul connaît! Que les jugements de Dieu sont incompréhensibles et que ses voies sont insondables! Pour comprendre une telle épreuve et expliquer un événement si tragique, il faut monter dans le plan divin.

rituellement parlant on se serait tenté de se révolter. Mais la religion catholique, c'est là son avantage sur les autres religions, sait offrir à ses enfants des paroles de consolation. N'allez pas vous affliger comme ceux qui n'ont pas d'espérance. Ces mots d'espérance en une autre vie, voilà la consolation que l'Eglise offre à ses enfants désolés.

Ce jeune homme qui devait être prêtre un jour, pour qui on avait fait tant de sacrifices, qui devait être la joie et la gloire de sa famille, Dieu l'arrête brusquement et le voilà qui repose dans sa tombe, immobilisé pour toujours, fauché au printemps de sa vie comme la fleur à peine éclosée et qui déjà se dessèche!

Ah! Mes frères, c'est que le ciel compense tout cela. C'est que la vision de Dieu constitue la plénitude du bonheur un comparaison quel quel quel les bonheurs de la terre ne sont que des ombres et de la fumée qui se dissipe. Dieu, en donnant son ciel, comble tous les désirs et rassasie toutes les plus légitimes ambitions de la terre. Car ce qui compte devant Dieu, ce n'est pas le grand nombre d'années vécues, mais la façon dont on les a remplies; ce qui compte aux regards de Dieu, ce ne sont pas les actions d'éclat, mais l'amour avec lequel on accomplit le détail de son devoir quotidien; ce qui vaut aux yeux de Dieu, ce n'est pas qu'on ait fait de grandes actions, mais qu'on ait fait grandement les petites. Et voilà pourquoi le jeune abbé, que nous pleurons à vécu une longue vie: "Explevit tempora multa".

Car l'abbé Levasseur n'a rien fait d'éclatant; mais il a accompli avec un grand amour du bon Dieu, les petites choses de la vie. Aussi, même à cet âge, la mort ne l'a pas pris au dépourvu; il n'a pas tremblé à l'heure du grand départ et a vu venir avec calme et sérénité l'aurore du jour éternel.

Dieu l'a appelé à lui, jeune encore, il l'a choisi parmi tous ses confrères réunis ici pour lui rendre un dernier témoignage de pieuse affection, et qui demain monteront à l'autel; et sa seule messe, si je puis ainsi parler, aura été l'offrande du sacrifice de sa vie.

L'Eglise nous montre des exemples de saints morts à la fleur de leur vie; un Saint-Etienne, par exemple, premier martyr, meurt diacre, avant de devenir prêtre. Et l'Écriture ajoute que Dieu enlève ainsi ces jeunes gens afin de les soustraire à la malice du monde, qui aurait pu les corrompre.

Il se dégage, mes frères, des leçons de cette vie. C'est qu'on meurt à tout âge; l'important est de se tenir toujours prêt. La vie la mieux remplie est celle qui est vécue avec amour de Dieu. Celui-là, dit l'Écriture, ne craint pas la venue de son juge, mais il sourira à son dernier jour; In die novissimo hilar resci!

"Apprenons donc à tout faire pour Dieu, et à vivre à toute heure et à tout instant pour Dieu".

Mais quel espoir que nous ayons du salut éternel de celui qui vient de s'en aller, n'oublions pas qu'il faut être bien pur pour entrer en paradis. Aux larmes de sympathies, joignons la salutaire prière pour les morts, que nous recommandons l'Écriture, afin que s'il n'est pas en possession de sa récompense, il mérite bientôt d'entendre de la bouche de Dieu ces paroles: "Euge, bone serve, intra in gaudium Domini tui".—"Bon serviteur, entre dans la joie de ton Seigneur".

ENTENTE ENTRE LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET L'A.C.C. AU SUJET DE LA JEUNESSE AGRICOLE

La Jeunesse Agricole Catholique ou, plus brièvement, la J. A. C., prendra bientôt corps dans notre province. Elle existe même déjà sans en porter le nom puisque nous avons des cercles de Jeunes Agriculteurs et des cercles ruraux de l'A. C. J. C.

Grâce à une entente entre les autorités du Ministère de l'Agriculture et les autorités de l'A. C. J. C., les cercles ruraux de l'A. C. J. C. pourront désormais jouir des privilèges accordés par le gouvernement aux cercles de Jeunes Cultivateurs et ces derniers pourront s'affilier à l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française; sans rien perdre des avantages qu'ils ont maintenant, ils pourront jouir des privilèges de l'affiliation à l'A. C. J. C.

Depuis plusieurs années, grâce à sa politique dite des orientations nouvelles, l'A. C. J. C. tend à se développer en se spécialisant. Il est à souhaiter que, comme en France et en Belgique, l'A. C. J. C. comprenne bientôt la J.O.C., la J.E.C., J.A.C., c'est-à-dire la Jeunesse Ouvrière Catholique, la Jeunesse Etudiante Catholique, la Jeunesse Agricole Catholique.

Depuis douze mois surtout, les efforts des chefs acéjistes se sont portés vers les centres ruraux. Le Comité Central et les Comités Régionaux ont pensé que l'organisation des ruraux pressait davantage. Voilà pourquoi le R. P. Paré, S. J., aumônier général de l'A. C. J. C., autorisé par nos évêques, a multiplié les démarches auprès de l'hon. Adélar Godbout pour que le groupement des jeunes cultivateurs soit un. Le Ministre a vite compris que la dispersion des efforts d'organisation amènerait la division des forces et il a de suite autorisé M. J. H. Lavoie, chef du Service de l'Horticulture, et MM. J. C. Magan, chef de la Section des Jeunes Agriculteurs, et Adrien Désautels, son assistant, de trouver un terrain d'entente.

Ce terrain d'entente est maintenant trouvé et nous en avons l'expression dans une lettre désormais historique que M. J. H. Lavoie vient d'adresser au R. P. Paré, aumônier général: Révérend Père,

A la suite de nos récentes conversations avec les autorités du Ministère de l'Agriculture, nous sommes heureux d'offrir une entière collaboration aux cercles ruraux de l'A. C. J. C. et de leur accorder, autant que faire se pourra, les avantages matériels dont bénéficieront nos propres Cercles de Jeunes Agriculteurs.

Nous apprécierons, en retour, la collaboration spirituelle et morale—selon les formules de l'A. C. J. C.—dont vous voudrez bien faire bénéficier les cercles organisés par notre département.

Nous approuvons à l'avance toutes les initiatives que vous pourriez, à titre d'aumônier

ALOUETTE ILY A LONGTEMPS... Nos ancêtres connaissent et savouraient les fins tabacs que les Indiens cultivent sur les bords du majestueux Saint-Laurent. AUJOURD'HUI... Les procédés modernes de sélection et de fabrication font donner à ces mêmes terres une feuille riche et odorante qui procure infiniment plus de contentement — l'ALOUETTE, le produit de la belle province de Québec. LE TABAC À PIPE ALOUETTE est le choix des connaisseurs. La Cie B. Houde Limitée—Québec. 10¢ Conservez les Cartes Gagnantes

VOUS SEREZ CHEZ VOUS Le public en général, et celui de la rive Sud en particulier est invité à descendre à HOTEL LAFAYETTE, LES TROIS-RIVIERES Tous sont assurés d'y trouver le confort, une excellente cuisine, des chambres modernes, un service parfait, sous la direction d'un personnel courtois. Les prix sont modérés et à la portée de toutes les bourses. Bières et vins, cigares et cigarettes portant les meilleures marques. J.-A. PICHETTE, prop. ancien gérant de l'hôtel St-Louis HOTEL LAFAYETTE, LES TROIS-RIVIERES (En arrière du marché)

général de l'A. C. J. C., entreprendre en ce sens, après entente avec les autorités diocésaines et Messieurs les Curés. Augurant de cet accord nécessaire, les plus heureux résultats, je demeure, Votre bien dévoué, J. H. LAVOIE, Chef du Service de l'Horticulture et de l'organisation des Cercles de Jeunes Agriculteurs. Cette lettre dit éloquemment les excellentes dispositions des autorités du Ministère de l'Agriculture à l'égard d'une oeuvre d'Action Catholique. Ainsi autorisés à marcher, les chefs de l'A. C. J. C. se mettront à l'oeuvre et l'on verra bientôt s'affilier Cercles de Jeunes Agriculteurs et Cercles Ruraux de l'A. C. J. C. pour constituer la Jeunesse Agricole Catholique, c'est-à-dire la source où pourra bientôt s'abreuver l'organisation professionnelle des cultivateurs. LA BRIQUE Le père. — Ne trouves-tu pas que mon bébé me ressemble? L'ami. — Oui, mais tu sais, tous les enfants sont laids lorsqu'ils viennent au monde.

Pour soulagement très prompt Demandez et procurez-vous ASPIRINE A cause d'un procédé unique dans la fabrication, les tablettes "Aspirine" se désagrègent et se dissolvent aussitôt qu'elles sont prises. Alors elles commencent à travailler instantanément. Elles enlèvent, en quelques instants, un gros mal de tête, la névralgie, le rhumatisme, etc... Elles procurent un soulagement sain, car les tablettes Aspirine n'attaquent pas le coeur. Quand vous les achetez, croix, se trouve sur chaque tablette Aspirine. Marque de commerce enregistrée. — Fait au Canada. un effet certain, assurez-vous que le mot Bayer en forme de croix, se trouve sur chaque tablette Aspirine. ASPIRINE N'ATTAQUE PAS LE COEUR

OFFRE SPECIALE AUX CLIENTS DE LA SHAWINIGAN Comme nous l'avons déjà annoncé dans ce journal, la Shawinigan Water & Power Co. peut maintenant vous fournir un REFRIGERATEUR ELECTRIQUE SUR SON PLAN DE "LOYER-ACHAT" POUR SEULEMENT \$4.00 PAR MOIS vous pouvez faire installer chez vous un réfrigérateur électrique moderne, prêt à servir. Demandez aux représentants de la Shawinigan Water & Power Co. de vous donner détails complets. 15 JOURS D'ESSAI GRATUIT SI DESIRE

L'Heure Littéraire

Directrice

Madame Lemaire Duguay.

L'Hiver n'est plus

L'hiver n'est plus. Déjà, c'est une chose du passé... Et le printemps joyeux s'en vient à nous avec son sourire magique, prometteur.

Nous l'accueillons avec ivresse ce nouveau ou palpitait sous peu, tant de vie, de gaieté. Mais, avons-nous seulement le moindre des regrets pour cette blanche devancière qui, tardivement, lui a cédé le pas?

Pourtant, malgré ses froids, ses dénuements, l'hiver a bien aussi ses jours de splendeur où le soleil, en caressant de ses brillants rayons l'immense tapis de neige, le rend, à certaines heures, semblable à une nappe de diamants.

L'hiver, c'est, pour l'ardente et vive jeunesse, la saison des "sports" par excellence. A beaucoup d'autres, il fournit l'occasion de délicieuses réunions intimes, où s'échangent les propos joyeux, où l'on fait revivre les souvenirs d'antan, et où les projets d'avenir palpitent sur les lèvres.

Où, malgré ses frimas, ses grands froids l'hiver ne manque pas d'avantages, et même de charmes. Il ressemble à certaines personnes à l'apparence froide, à la figure austère, mais qui, sous une rude enveloppe, cachent un cœur sensible et bon, capable de répandre le bien, de faire germer les fleurs du contentement et même de la reconfortante amitié.

Au seuil de l'hiver, le scrutateur d'avenir frémit pour lui-même. Il s'alarme pour le pauvre qui grelottera sous un toit sans feu. Mais, n'est-ce pas alors que Dame Charité devient plus attentive, plus vigilante. Des organisations se multiplient, et les dons généreux des plus fortunés viennent en aide à ceux qui manquent de pain ou de vêtements, et raniment la flamme éteinte au foyer du pauvre.

Ainsi passe la vie. Pour les heures de souffrance, il existe des baumes; et les jours de bonheur sont rarement sans nuages.

L'hiver n'est plus. Il s'en est allé aux régions du souvenir. Il a passé, comme toute chose ici-bas: comme passera le printemps, puis, l'été, et enfin l'automne.

Où, tout passe, nous laissant le souvenir... Souvenir pénible, si nous avons failli à notre tâche... Souvenir consolant, si nous avons semé le bien...!

Matthe Lemaire-Duguay

Regina Coeli, Lactare!

Réjouissez-vous dans les cieux, Jésus sort du tombeau glorieux. Libre et vainqueur de la mort, votre enfant

Vous est apparu triomphant. Réjouissez-vous dans les cieux, Jésus sort du tombeau glorieux.

Régnez avec lui dans les cieux, Vous demeurez sa mère en tous lieux, Vous le soutenez enfant dans vos bras,

Et guidez chacun de ses pas. Régnez avec lui dans les cieux, Vous demeurez sa mère en tous lieux.

Priez-le pour nous dans les cieux, Nous sommes ici-bas malheureux! Obtenez à vos enfants le pardon; Nous invoquons votre nom. Priez-le pour nous dans les cieux, Nous sommes ici-bas malheureux!

Et conduisez-nous dans les cieux, Oh! c'est le plus ardent de nos vœux.

Pour mériter le bonheur des élus, Nous suivrons les pas de Jésus, Et conduisez-nous dans les cieux, Oh! c'est le plus ardent de nos vœux.

L'Instant musical

LES MANUSCRITS DE MOZART

Les manuscrits des compositeurs de musique ne se vendent pas aussi cher que les tableaux de Manet ou de Cézanne. Ainsi on vient de vendre aux enchères à Berlin quelques manuscrits de Mozart, pièces authentiques, émanant indiscutablement du dieu de la musique, c'est-à-dire particulièrement précieuse pour un collectionneur.

Le manuscrit de concert du Couronnement a été adjugé 21.000 marks; l'air de Chérubin 4.500 marks. La bibliothèque d'Etat berlinoise a obtenu quatre pages de l'Enlèvement au Sérail pour 2.955 marks et l'adagio (clarinettes et hautbois) pour 1.950 marks. Un manuscrit de quatre contredanses que l'on croyait perdu a trouvé difficilement preneur à 1.300 marks.

Après ces manuscrits on a mis en vente des lettres de Beethoven. Un éditeur les a payées un millier de marks. Il ne trouva pour les lui disputer

qu'un épicière de Leipzig. L'explication de ce désintéressement relatif c'est qu'il n'y a pas, paraît-il, de collectionneurs de manuscrits de musique. Ce sont toujours les maisons d'édition qui les achètent.

PENSEES

Un homme faible de caractère rendra sa mère heureuse-jamais sa femme.

Pensez d'un sceptique.

L'indiscrétion ne devrait être tolérée que dans les magasins de curiosités.

Eugène Clavette.

La santé est le plus grand des biens: la beauté est au second rang, la richesse au troisième.

Platon.

Pour réussir, il faut avoir souci non de son opinion, mais de l'opinion des autres.

Ch. Epheyre.

Il faut avoir de l'âme pour avoir du goût.

Vauvenarques.

Si tu veux flatter les hommes, ne les approuve pas quand ils louent leurs amis.

Avoir beaucoup d'amis, c'est la réalité; n'en avoir qu'un, c'est le rêve.

Mme VLYERE.

Le bonheur plane parfois sur une destinée, et il semble qu'un mot suffirait pour l'appeler et le fixer toujours. Mais tantôt par force, tantôt par faiblesse ce mot n'est pas dit. Le bonheur entrevu disparaît. La vie qui devait être riante et sereine devient sérieuse ou troublée et souvent aucune lumière comparable à celle de ce beau matin ne revient plus jamais éclairer notre existence.

Mme Crayen.

LA MINUTE GAIE

M. Reichmann, rapporte l'anecdote suivante:

Un matin, Fouquet (le domestique qui ne le quitta jamais) lui annonce la visite d'un commandant de cuirassiers. Le duc travaillait.

—Je n'y suis pour personne, dit-il.

Le valet de chambre s'incline, sort et revient une minute après.

—Le commandant insiste pour être reçu par monsieur le maréchal...

—Je n'y suis pour personne, Fouquet sort et revient quelques temps après.

—Le commandant ne veut pas partir: il dit avoir une communication importante à faire à...

—Mille tonnerres! Je vous dis de le mettre à la porte!... Seriez-vous bête au point de ne pas savoir mettre quelqu'un à la porte? Alors, je vais vous faire voir comment on s'y prend!...

Et Pélassier se lève, traverse en gesticulant son cabinet, puis son salon. Il arrive dans l'antichambre et dit au cuirassier, sans lui laisser le temps d'ouvrir la bouche, et en le poussant vers la sortie de l'appartement:

—Le maréchal n'y est pas! Vous m'entendez, commandant? N'y est pas!... Il est mort le maréchal!...

Et il ferme lui-même la porte au nez de l'officier, qui balbutie:

—Mais monsieur le maréchal, j'ai des ordres!... J'ai des ordres!...

—Ca m'est égal, puisque je suis mort!...

Puis, se tournant vers Fouquet:

Voilà, imbécile, comment on met quelqu'un dehors!...

A l'examen.

Un candidat était interrogé sur la géographie.

L'examinateur lui demande ce que c'est qu'un cap.

Définition d'un cap. L'examinateur. — Très bien! Maintenant, citez-moi un cap.

Silence prolongé. L'examinateur. — Comment! vous voulez être bachelier et vous n'avez pas de "cap à citer"?

A propos de Thermidor "Thermidor", la pièce de Sardou, vient d'être repris à Paris. Robespierre, le sinistre héros de ce drame, eut pour épitaphe ces deux vers laconiques:

Passant, ne pleure point son sort; Car s'il vivait, tu serais mort.

Eh bien! celui qui mérita une telle épitaphe fut à ses heures, un poète galant et appartenait à la société littéraire des Rosati.

On cite, entre autres, ce madrigal qu'il adressa à une dame d'Arras:

Crois-mois, jeune et belle Ophélie

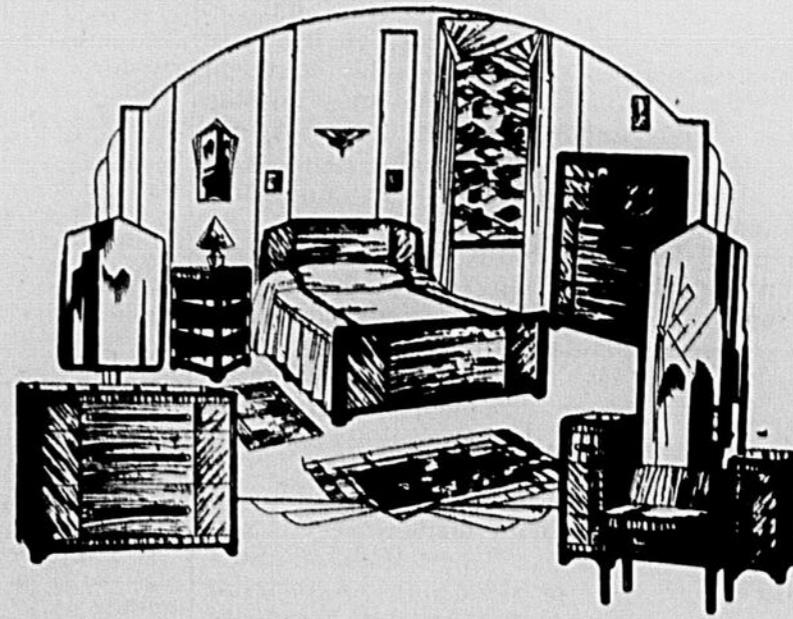
Quoi qu'en dise le monde, et

Maux de Tête
Soulagés sans droguer
Frictionnez Vicks sur la poitrine. Souvent une application suffit.
VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

VICTORIAVILLE FURNITURE, LIMITED

Victoriaville, Qué.

MANUFACTURIERS D'AMEUBLEMENTS DE CHAMBRE A COUCHER ET DE SALLE A MANGER EN PLAQUE DE NOYER COMBINE ET MERISIER SOLIDE. SERVICE A DEJEUNER, ET ARTICLES EN FIBRE



malgré ton miroir. Contente d'être belle et de n'en rien savoir

Garde toujours la modestie. Sur le pouvoir de tes appas Demeure toujours alarmée. Tu n'en seras que mieux aimée. Si tu crains de ne l'être pas.

Ne dirait-on pas un tigre jouant de l'éventail, ou respirant des roses?

On parle d'individus imitant plus ou moins bien les cris d'animaux.

—Tout cela n'est rien, dit un Marseillais; j'ai un ami qui est plus fort que cela...

—Lorsqu'il imite le chant du coq... le soleil se lève.

La tache immortelle

A ce moment là, l'Académie jouissait d'un dote je n'en doute pas qu'aurait certainement envié le villageois d'aujourd'hui. En effet le sol qu'avaient cultivé nos braves Acadiens comme un père libéral, légua en signe de gratitude la prospérité et l'indépendance.

Une telle situation, attirait davantage l'attention des Anglais. Une jalousie extrême s'empara d'eux, dès lors ils résolurent de les bannir.

Ignorant leur terrible projet, tous les habitants de Grand-Pré se rendirent en grand nombre à leur premier appel à l'Eglise paroissiale.

Winstow l'envoyé de Lawrence, leur déclara sans détour qu'ils étaient prisonniers et bientôt ils seraient déportés dans d'autres contrées et leurs biens confisqués.

Cet ordre inhumain toucha le coeur de nos chers bannis, un cri général se fit entendre, des pleurs, des lamentations de toutes sortes, servirent de défenestration, mais vaines auprès de l'impitoyable gouverneur.

Durant cinq jours de captivité, la faim et la misère furent leur partage.

Enfin l'heure du départ est fixée, les portes de l'Eglise donnent passage à une foule d'hommes, femmes, enfants, on croit à la délivrance, mais en un clin d'oeil, ils constatent leur cruel destin.

Des sentinelles de toutes parts, commandent, dirigent, et leur ingratitude se fait davantage cruelle. "Il faut dirent-ils se séparer". Les pleurs, les supplications redoublèrent mais de nouveau superflus. Comme des fils, injustement chassés de leur pays, ils se dirigent après un dernier adieu, à leur famille vers des vaisseaux à peine capables de tenir la mer.

Déjà plusieurs navires sont livrés aux caprices des vagues, le coeur navré, les yeux baignés de larmes, ils scrutent l'horizon. Leurs domaines en feu, les vastes champs, même les cris des animaux se font étranges, ils ressentent la désertion de leurs fidèles serviteurs.

Au lendemain de la dispersion quel touchant spectacle que celui de ces malheureux! Les uns jetés sur des îles, les autres cachés dans les bois, en un mot abandonnés de tous, ceux qui leur étaient chers, leur propre famille, les amis de la dis... Mais rien n'empêchait à nos braves bannis de lancer cette noble parole. — "Ils nous ont tout enlevé, mais ils n'ont pu trahir notre foi, alors portons fièrement le titre de chrétiens, et gardons jalousement le parler maternel."

Corrinne DUVAL.

O CANADA, FILS DE LA FRANCE

Salut, ô ciel de ma patrie! Salut, ô noble Saint-Laurent! Ton nom dans mon âme attendrie

Répand un parfum enivrant. O Canada, fils de la France. Qui te couvrit de ses bienfaits, Toi, notre amour, notre

espérance. Qui pourra l'oublier jamais?

Dans tes verdoyantes campagnes, Où séjourne le vrai bonheur, Le Canadien a pour compagnes Les plus saintes vertus du

coeur. Fidèle au culte de ses pères, De leur exemple il suit la loi, Et fuyant les moeurs étrangères,

Il garde sa langue et sa foi. Heureux qui dévouant sa vie

A la gloire de te servir, Sous ton beau ciel, ô ma patrie!

Peut dire, à son dernier soupir: O Canada, fils de la France, Toi qui me couvris de bienfaits,

Toi mon amour, mon espoir, Qui pourra l'oublier jamais?

O. Crémazie.

HISTOIRE DU ROYAUME DE BELGIQUE

Lorsque Léopold III monta sur le trône de Belgique, il est devenu le quatrième roi de ce petit pays indépendant.

Son arrière-grand-oncle, viendra le quatrième roi de ce Léopold 1er, fut le premier souverain de ce pays créé à la suite de la révolte des Belges contre le roi des Pays-Bas, en 1830.

Léopold II succéda à son père Léopold 1er, Léopold II était l'oncle du roi Albert et le grand oncle de Léopold III.

La Belgique formait une partie de la France, durant la dernière moitié du 18e siècle, mais les grandes puissances, déterminées de ne pas laisser la France en possession permanente de ce territoire, créèrent de force un nouveau royaume, formé de la Belgique et de la Hollande, royaume confirmé par le traité de Vienne, en juin 1815.

Les Belges se révoltèrent, et comme une guerre générale était menaçante, si la France s'en mêlait, les puissances, à une conférence tenue à Londres, le 20 janvier 1831 stipulèrent que la Belgique serait un état perpétuellement neutre.

Elles cherchèrent un nouveau roi, et le trouvèrent dans la personne de Léopold 1er, alors prince allemand de Saxe-Gobourg, qui avait déjà été officier de l'armée russe, et qui, un an auparavant avait refusé l'offre de devenir roi de Grèce.

Léopold 1er monta sur le trône le 21 juillet 1831 après avoir prêté le serment d'allégeance à la nouvelle constitution du pays. On croyait que le nouveau royaume ne durerait pas, mais, grâce à une administration sage et bienveillante, Léopold 1er réussit à unifier solidement le peuple de son petit pays.

Léopold 1er mourut le 10 décembre 1865, et son fils, Léopold-Louis-Philippe Marie-Victor, devint Léopold II. Lui aussi se fit une belle réputation d'administrateur sage et sympathique. L'événement le plus marquant de son règne fut la fondation de l'état libre du Congo.

Léopold II mourut à Laeken le 17 décembre 1909, après un règne de 43 ans. Comme il n'avait pas de fils, la couronne passa à son neveu, Albert, qui prêta le serment d'allégeance le 23 décembre 1909.

RECETTE DE BONNE HUMEUR

D'un journal français, sous la signature de George Day, cette recette de bonne humeur:

Notre confrère René Miquel a fait naguère dans "l'Intransigeant", une enquête sur la bonne humeur, auprès de quelques célébrités contemporaines. Comme c'était une contribution à la "page gaie" du journal, on ne sait au juste si l'enquête est réelle ou de fantaisie. Mais de fantaisie ou non, les réponses valent qu'on leur fasse écho.

—J'ai toujours vécu dans l'espérance du bonheur et du succès, avait répondu M. Jean Chiappe, notre sympathique préfet de police parisien. Je n'ai jamais douté de l'un ni de

l'autre. Je crois que cette espérance m'a aidé à obtenir... D'où vient mon optimisme? Ce sont mes parents qui m'ont fait ainsi, en me donnant une bonne santé...

Et il conduisit le visiteur avec ce mot: Donnez du bonheur autour de vous, c'est le meilleur moyen d'en avoir.

Du Dr Vehet, "spécialiste du rire" — ou tout au moins du sourire; — Ne croyez pas que mon optimisme soit dû à mon seul tempérament. Je m'entraîne à la bonne humeur.

Comme d'autres au golf ou à la course à pied... Je m'applique à réprimer tout mouvement d'irritation. Je m'efforce à des paroles d'indulgence... L'attitude extérieure, même artificiellement créée, provoque une influence favorable dans tout l'organisme: Rire c'est projeter un rayon de soleil dans le ciel sombre de la vie!

De Raoul Guérin: — Voulez-vous une recette de bonne humeur? Voici: Pensez plusieurs fois par jour qu'on pourrait être moins heureux qu'on est. Profitez de tous les bons instants de la vie — chacun en a: le clochard qui découvre un mégot plus long que les autres: le millionnaire qui croit, être aimé pour lui-même; tenez nous-mêmes qui nous payons le luxe — pas exorbitant — de déguster ensemble un apéritif en ce moment en bavardant sur le bonheur. Ne sont-ce pas là les raisons d'être de bonne humeur?

Josephine Baer dit qu'elle est toujours naturellement de bonne humeur. Et si par hasard elle ne l'est pas pour un anneau quelconque... eh bien! fuit!... une seconde après ça revient.

Le grand comique Bach avoue: — Optimiste, moi? pas tant que ça. Mais par contre, je ne suis jamais de mauvaise humeur. Sans doute parce que je n'attends jamais rien d'extraordinaire de la vie; ce qui m'arrive de mauvais jamais ne me surprend...

Fantaisie? disiez-vous plus haut. Mais non. Ce sont là des paroles de sages qui certainement ont dû être prononcées.

DIX COMMANDEMENTS POUR LES AVOCATS

Le président du barreau américain, M. E.-W. Evans, vient de promulguer les dix commandements pour les avocats.

1—Parler de façon à ce que l'on croit que vous connaissez la loi.

2—Allez à l'église de façon à ce que l'on vous voit en bonne compagnie.

3—Occupez vous des affaires publiques.

4—Faites partie de la Chambre de commerce.

5—Interessez-vous à la chose publique.

6—Ayez des opinions bien définies.

7—Faites de la perception de comptes pour tenir en contact avec le public.

8—Faites partie du Barreau.

9—Apprenez les sciences.

10—Ayez du sens commun.

LA GRIPPE, LA TOUX
LES GROS RHUMES EXIGENT LE SIROP ESKIMO
Composé d'écorces et de racines naturelles. Vendu par tous les pharmaciens et marchands.
Cie Onguent Eskimo Mansonville, Québec.

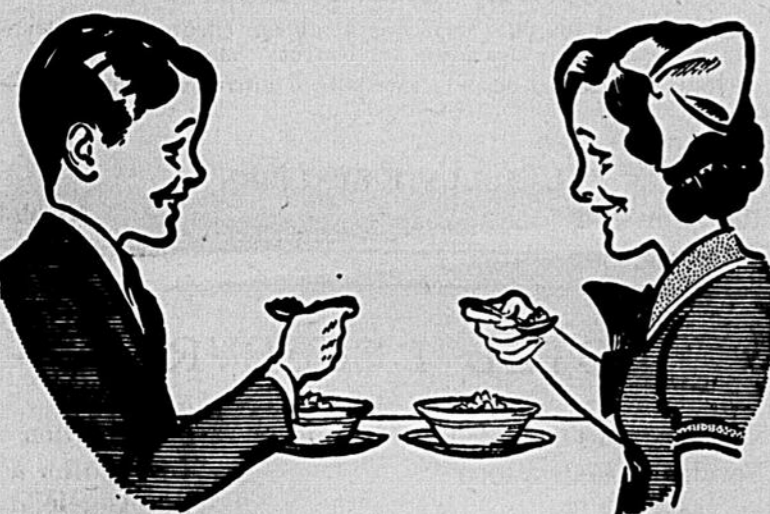
CHATEAU CHAMPLAIN
en face de la GARE UNION QUEBEC.
Ameublement à l'épreuve du feu.
Confortable et très moderne. Chambres luxueuses. Cuisine française de première qualité.
Prix modérés.
CHATEAU CHAMPLAIN
en face de la GARE UNION QUEBEC.

POUR LE PRINTEMPS
Nous vous offrons le plus beau choix de pardessus à des prix défiant toute compétition.
Faites sur mesures et ajustés sur vous.
Couture garantie.
ROMEO DUGUAY,
Tailleur
261 rue Notre-Dame, Victoriaville. (Dans la même maison que M. Rodolphe Houde)

Essayez votre chance??
Profitez de la vente spéciale suivante comprenant 24 lbs de tabac d'une valeur régulière de \$7.00 pour \$4.00
7 lbs. Petit havane.
7 lbs. de petit rouge.
5 lbs. Zhamma Chati des Indes
5 lbs. Grand rouge.
5 lbs. Queneel.
5 lbs. Haubourg.
Sur réception de cette annonce nous enverrons deux échantillons de tabac en feuilles gratuits. Sur réception de 10e et de cette annonce nous enverrons échantillons de tabac à cigarettes. Liste de prix envoyer gratis sur demande.

J.-P. PILON
St-Iloch de L'Aschigan, Cité, L'Assomption, P. Q.

ALLONS CHEZ MIRON
C'est le restaurant où le plus complet. C'est là que vous trouverez le meilleur repas en ville à 25 cts.
Spécial pour Noël: — repas à la dinde, servi généreusement, à raison de 50 cts.
CAFE REGAL
Rue de Coursolles, VICTORIAVILLE



APPÉTITS PRINTANIER

DÈS maintenant, alors que tous vos convives sont fatigués des aliments monotones de l'hiver, donnez-leur du croquant pour changer! Essayez vous-même, au déjeuner, un bol de croustillants Flocons de Blé d'Inde Kellogg, avec du lait ou de la crème. Vous verrez comme cet aliment vous rendra dispos.

Les Kellogg, très énergétiques, sont faciles à digérer. C'est le super idéal des enfants. Toujours frais comme à la sortie du four, parfaitement savoureux et conservés tel dans le sac intérieur, en papier ciré "WAXTITE" scellé à chaud. Fabriqué par Kellogg, à London.

Kellogg
et la bonne saveur



Air-Way Sanitary System

